

**Discours de l'inauguration de la Place Lise et Artur LONDON,**

*Combattants dans les Brigades Internationales en Espagne, Résistants,  
déportés*

*En présence de la famille*

**Mardi 29 août 2017 à 11h15**

*A l'intersection du boulevard Poniatowski, de l'avenue de la Porte de  
Charenton et de la rue Ferdinand de Béhagle*

Madame la Maire,

Mesdames et messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs,

Je suis honorée de vous accueillir dans le 12<sup>e</sup> arrondissement pour honorer le souvenir de deux destins exceptionnels du 20<sup>e</sup> siècle, d'un homme et d'une femme, d'un père et d'une mère dont les enfants sont à nos côtés aujourd'hui. Un couple symbole d'une génération de résistants qui a combattu l'obscurantisme sous toutes ses formes et a subi toutes les vicissitudes et les tragédies de notre monde contemporain.

Après Georges et Maï Politzer, Odette et Moussa Abadi, Eugénie et Félix Eboué, c'est un nouveau couple de Résistants que le 12<sup>e</sup> honore aujourd'hui. Des hommes et des femmes qui se sont levés ensemble pour défendre la Liberté. Des hommes et femmes unis par des convictions profondes qui leurs ont permis d'affronter les horreurs de la guerre, des épreuves terribles, la séparation et malgré cela de rester unis.

Lise et Artur étaient des Parisiens. Ils se sont battus dans cette ville pour sa Liberté, ils y ont vécu, y ont milité et en particulier dans le

12<sup>e</sup>. Je tiens à remercier Nicolas Bonnet et Catherine Vieu Charier, élus du 12<sup>e</sup> qui sont à l'initiative de cette dénomination.

Pierre DAIX, compagnon d'Artur LONDON au camp de Mauthausen disait de son ami qu'il s'était entièrement « donné à un combat, celui de la libération des hommes ».

Communistes, Lise et Artur LONDON, ont en effet été des combattants insatiables de la liberté dès leur plus jeune âge. Tout au long de leur vie, ils ont résisté au fascisme et au totalitarisme, d'abord au sein des Brigades internationales, puis contre l'opresseur nazi : en liberté, rue Daguerre, à Paris mais aussi en clandestinité à Ravensbrück, Buchenwald ou Mauthausen. Ce combat n'avait ni frontières idéologiques, ni frontières physiques.

Lise, jeune française, fille d'immigrants espagnols, rencontre Artur, le tchèque, à Moscou. Sur les terres espagnoles, ils seront de farouches militants au sein des Brigades Internationales, sur les terres françaises, ils combattront l'occupant nazi. Elle devient capitaine des Francs-tireurs et participe à la manifestation de la rue Daguerre, ce qui lui vaudra d'être condamnée, emprisonnée et déportée. Lui devient l'un des responsables nationaux de la branche armée d'un groupe de la résistance. Il fut également condamné et déporté. Ils poursuivirent tous deux la résistance au sein de ces lieux de détention qui avaient pourtant pour vocation de les priver de toute liberté.

Lors de ses années d'emprisonnement à Prague dans les années 50, Artur London trouvera la force d'user une nouvelle fois de sa liberté avec la complicité de son épouse en écrivant son enfer et en disant sa vérité dans des écrits qui serviront de canevas à *l'Aveu*, un des grands témoignages de l'histoire du siècle dernier.

Artur LONDON reconnaissait que « *la vérité finit par vaincre, mais si tard* ». Cette vérité qu'on essaya de leur voler en les calomniant, a été reconnue et leur fidélité à leurs idéaux leur aura coûté le prix fort mais est demeurée intacte jusqu'à leur mort et c'est aussi cette intégrité que nous honorons aujourd'hui.

Victimes de la tyrannie qui s'est épanouie sous des régimes totalitaires successifs, ils sont restés habités par une espérance et un idéal pur.

*Honorons leur mémoire en rappelant leur histoire, soyons à la hauteur de leurs combats « en sachant dire non » et en « maintenant notre non » sans faiblir face à l'ennemi quelque soit son visage.*

Habitons les paroles de Lise LONDON et « *Ouvrons grand les yeux, ne nous laissons pas enfermer dans les certitudes, n'hésitons pas à douter, battons-nous contre les injustices* ».

Dans ce lieu du 12<sup>e</sup>, proche d'un de nos équipements sportifs les plus fréquentés, comme Maire d'arrondissement je suis fière de faire vivre la mémoire de Lise et Artur London, afin qu'elle inspire la

jeunesse parisienne et qu'elle nous aide à faire face aux défis d'aujourd'hui.

Je vous remercie.